

CAMPAGNE DE 1971 AU LÉTOON ET À XANTHOS

Prof. Henri METZGER

La mission s'est reconstituée à Istanbul le 15 août et s'est retrouvée à Fethiye le 20. La fouille proprement dite a duré du 24 août au 2 octobre. Au Létoon ont participé aux travaux Henri Metzger, Christian Le Roy et Lucien Bayrou, à Xanthos Henri Metzger, Jean - Pierre Sodini et Gérard Bernard. En outre Pierre Demargne et Pierre Coupel ont fait à Xanthos un séjour de trois semaines et préparé la publication du fascicule V des *Fouilles de Xanthos* consacré aux sarcophages et tombes rupestres. La mission a bénéficié du concours éclairé de Muhettin Uysal, attaché au Laboratoire du Musée d'Istanbul. La Direction générale des Antiquités nous avait délégué Attila Tuğla.

Les édifices Nord du Létoon

Au Létoon, tout l'effort a porté sur la région Nord du sanctuaire où la campagne de 1970 avait révélé l'existence de plusieurs niveaux d'occupation dont l'un au moins était antérieur à l'époque hellénistique (cf *AJA*, 75, 1971, p. 172 sq.; *Archaeological reports for 1971 JHS*, 91, 1971 p. 55; *TTK, Dergisi*). Sous une couche d'occupation paléo-chrétienne la fouille a dégagé en partie, sur une étendue d'environ trent - cinq mètres, un édifice orienté Est - Ouest (fig. 1 et 2), fait à l'Ouest d'un portique à double nef ouvert au Sud dont nous n'avons fouillé qu'une partie et à l'Est, au pied d'un puissant mur de soutènement, d'une exèdre rectangulaire à laquelle on accédait de l'intérieur du portique par trois portes dont les crapaudines de bronze avaient été conservées *in situ*

(Fig. 3). A l'intérieur de l'exèdre, nous avons retrouvé, renversée sur une couche de cendres, la partie inférieure d'une base quadrangulaire moulurée qu'une inscription désigne comme supportant la statue de [Marciana], soeur de Trajan. Dans une couche de cendres accumulée sous la base, nous avons recueilli plusieurs fragments d'une statue féminine en bronze, en particulier la main droite (fig. 4) et une partie de la chevelure. Quatre autres statues de bronze se dressaient à l'intérieur du portique devant les portes de l'exèdre. Le pied d'une statue virile, plus grande que nature se trouvait encore en place sur le couvercle de la base située dans l'angle Sud-Est; d'autres fragments de bronze ont été recueillis, soit à l'intérieur de l'exèdre, soit dans les divers carrés voisins de l'entrée. Ils peuvent se rapporter à la même statue virile que le pied ou à d'autres statues issues du même projet.

Le mur de fond du portique était fait, comme celui de l'exèdre, de matériaux de remploi provenant d'un édifice dorique en calcaire tendre (Fig. 5), qui était peut-être aussi un portique. Nous n'avons pas encore pu localiser cet édifice.

Sur l'axe médian du portique des colonnes de brique se dressaient à l'origine sur des bases arrondies en calcaire reposant, elles - mêmes, sur des socles carrés ou rectangulaires. Ces socles prenaient appui sur un genre de stylobate continu, orienté Est - Ouest, qui préexistait à la construction du portique puisque nous en retrouvons le prolongement à l'intérieur de

l'exèdre Est, au - dessous du niveau correspondant au sol de cette salle. La colonnade externe du portique comportait des colonnes de calcaire tendre stuquées reposant à même un stylobate qui n'est en fait que le socle Est - Ouest d'un édifice antérieur (Fig. 6). De nombreux tambours de colonnes doriques ont été recueillis au Sud et au Nord de la colonnade, à un niveau supérieur parfois d'un mètre, ce qui donne à penser que la destruction du portique date d'une époque où l'édifice était déjà recouvert d'alluvions et où la colonnade *in situ* était en partie enterrée.

L'inscription de Marciana fournit un précieux repère chronologique pour l'ensemble portique - exèdre qui peut être rapporté, comme le nymphée, au premier tiers du second siècle.

Au - dessous du niveau correspondant au sol du portique et de l'exèdre d'époque impériale sont apparus les restes arasés de divers murs qui paraissent être en liaison avec les murs, également arasés, reconnus au cours de la campagne de 1970 dans la partie Sud de notre nouveau secteur de fouille. D'autres murs du même type apparaissent aussi au Nord du mur de fond du portique. Quelques fragments de céramique attique du Vème siècle et l'appareil des murs fait de blocs liés à la terre, comme ceux des édifices de l'époque perse sur l'Acropole de Xanthos (cf. *L'Acropole lycienne*, p. 20 sq.), permettent de les attribuer avec vraisemblance à la première moitié du Vème siècle. Le plan de ces ruines lyciennes, comme leurs rapports entre elles nous échappe encore. Peut - être convient-il d'isoler dans la moitié Nord du secteur fouillé un édifice pourvu d'un grand axe Est - Ouest et, de part et d'autre de cet axe, diverses pièces qui lui étaient perpendiculaires. A ce même édifice appartiendrait le socle Est-Ouest creusé d'un caniveau sur toute sa longueur, sur lequel se sont appuyée par la suite le mur Sud de l'exèdre romain et la colonnade extérieure du portique.

Dans la partie Sud du sondage (Fig. 7) nous avons achevé de dégager le mur lycien Est - Ouest qui part de la bordure méridionale de l'escalier et se dirige vers l'Ouest. Entre ce mur fait d'un double cours de gros moellons et le socle creusé d'un caniveau, qui lui est parallèle à 3 m. 75 au Nord est apparu vers l'Ouest un genre de longue plateforme rectangulaire large de 2 m, 50 et dégagée jusqu'à présent sur quatre mètres. Faite de blocs solidement fondés et grossièrement égalisés en surface, cette plateforme pourrait correspondre à un autel (?). Plus au Sud la fouille a commencé à rendre au jour les murs d'un édifice à deux pièces parallèles qui paraît orienté Nord - Sud. Sur le mur médian de cet édifice sont fondées deux bases qui se situent dans l'alignement de la stèle des Kyténiens.

Le mur Nord de cet édifice se trouve doublé par un mur parallèle dont le sommet est à un niveau nettement inférieur et qui continue en direction de l'Ouest. Entre ce mur et le grand mur Est - Ouest qui lui est parallèle à un mètre au Nord nous avons procédé à un sondage, sur une longueur d'environ quatre mètres. A la profondeur d'un mètre au-dessous de la fondation de ces murs, dans la boue grise des marais, ce sondage a livré une grande quantité d'ossements d'animaux et quelques fragments de céramique de la Grèce de l'Est, dont ceux d'une oenochoé à embouchure circulaire d'un type répandu à Samos depuis la fin de la période géométrique, mais qui, en raison de son décor, peut être rapportée à la première moitié du VII ème siècle.

Au Nord du portique impérial et des édifices lyciens antérieurs, la fouille de deux carrés nous a permis de retrouver une section de mur Est - Ouest dont l'appareil fait de blocs à ciselure paraît dénoncer une technique hellénistique (Fig 8). On imaginerait assez bien à cette place un mur de péribole fermant le sanctuaire hellénistique vers le Nord.

XANTHOS, BASILIQUE EST

La campagne 1971 a été consacrée essentiellement à la fouille du narthex (déjà entamée en 1970) et à celle de l'atrium de la grande basilique située dans le quartier Est de Xanthos (Kinik). Dans la partie centrale du narthex, sous une épaisse accumulation de terre stérile et de remblai pierreux, on a dégagé quelques restes d'*opus sectile* (décor: écailles imbriquées). Dans le compartiment Sud du narthex a été mise au jour - après enlèvement d'un remblai caillouteux, d'une épaisse couche de destruction et d'une fine couche d'incendie très riche en clous de charpente et en menus fragments de tuiles et de couvre-joints-, une mosaïque dont le schéma décoratif est le même que dans la partie Nord du narthex mais dont l'exécution de détail est plus raffinée: outre des motifs différents, on remarque l'utilisation de tesselles en pâte de verre qui ont beaucoup souffert lors de l'incendie. Le narthex ouvrait vers le Sud par une vaste porte dont le seuil est situé curieusement 0,33 m. plus bas que la mosaïque.

L'atrium n'a pas été fouillé complètement mais il est déjà possible d'en présenter le plan d'ensemble. Il se compose de trois stoas (Nord, Sud, Ouest), décorées de mosaïque et limitées vers l'intérieur par un stylobate. Elles entouraient une cour dallée, fort endommagée par les occupations ultérieures et dépourvue, en son état actuel, de tout dispositif remarquable (phiale par exemple). La communication entre les stoas et la cour était assurée par deux passages ménagés au milieu des stylobates Nord et Sud: celui qui est situé au Sud a été, comme l'ensemble de l'aile, totalement dégagé; les montants du passage Nord affleurent à la surface du sol moderne. Partout ailleurs devait courir sur les stylobates une barrière de chancel come en témoignent les deux bases en place sur les stylobates Est et Ouest qui sont toutes deux pourvues d'encoche. La fouille n'étant pas achevée, il est difficile de préciser le nombre exact de colonnes dans chaque

portique: trois peut-être pour le narthex et le coté Ouest; deux (soit une de part et d'autre du passage médian) pour les cotés Nord et Sud où l'on a d'ailleurs mis au jour une colonne de 4,20 m. dont l'emplacement actuel paraît indiquer qu'elle constituait la colonne Ouest de cette stoa.

Les mosaïques, trouvées en excellent état, sont d'un heureux effet décoratif. L'aile Sud est ornée de deux tapis rectangulaires, bordés, tout à l'extérieur, d'un rinceau de feuilles de lierre à laquelle succède, vers l'intérieur, un entrelacs de losanges et de cercles qui enclôt chacun des panneaux séparément (fig. 9). Le tapis oriental est fait de croix alternant avec des octogones et ces deux motifs entourés d'hexagones allongés; le tapis occidental est constitué de méandres. L'aile Ouest, dans sa partie fouillée (soit la moitié Sud), comprend, toujours à l'intérieur de la même bordure en rinceau de lierre, entourés d'une large bande de méandres alternant avec des motifs rectangulaires variés, une série de panneaux carrés. Du Sud vers le Nord: solides imbriqués, chaîne tressée enserrant en son centre un tapis tressé, champ tressé entourant un médaillon bordé de postes, et, à hauteur du portail Ouest, (limite actuelle de la fouille), jeu de solides imbriqués (fig. 10). L'aile Nord, de décoration moins riche (tout comme le compartiment correspondant du narthex), comporte deux tapis rectangulaires bordés par un rinceau de feuilles de lierre noires: à l'Est, losanges (fig. 11); à l'Ouest, - mais cette partie n'est dégagée que sur une très courte distance -, écailles imbriquées. Autre élément de décor: des traces de peintures figurant vraisemblablement un rinceau de vigne (feuilles vertes, grappes rouges), situées sur le mur Sud de l'aile Sud, entre le narthex et la porte Est; de nombreux fragments de stuc peint, retrouvés le long des murs de l'atrium, témoignent de l'ampleur, sinon des mérites, de cette décoration peinte qui paraît remonter, en son premier état, à l'époque paléochrétienne.

L'atrium paraît avoir été largement ouvert sur des annexes (non encore fouillés) et sur l'extérieur. Le mur Sud de l'atrium est percé de deux portes. Il en va probablement de même du mur Nord : dans la partie dégagée apparaît une porte condamnée par la suite. Donnant sur l'artère principale de Xanthos, la porte Ouest de l'atrium présente un aspect monumental. Un escalier double rattrapait la différence de niveau entre la basilique (située 0,70 m. en contrebas) et la rue et semble impliquer l'existence de deux portes juxtaposées, l'une, vaste, étant réservée aux jours d'affluence.

Le bâtiment a subi des modifications par la suite. Alors que primitivement le narthex était continu et s'ouvrait largement sur l'atrium dont il ne constituait, somme toute, que l'aile orientale, il a été à un moment indéterminé divisé en trois compartiments distincts par des murs utilisant de nombreux emplois (notamment des colonnes au Nord), la communication n'étant plus assurée que par des passages, parti qui accentuait des différences jusque là simplement marquées par la nature du pavement (*opus sectile* au centre, mosaïque aux extrémités) et séparé suivant le même système (murs de pauvre appareil percés d'un passage, celui du Nord étant par la suite condamné) des stoa de l'atrium. Sans doute à la même époque, des murs reposant à même la mosaïque ont divisé en plusieurs pièces l'aile Nord de l'atrium. On installa également, en détruisant la mosaïque, une conduite longeant le stylobate de la stoa Ouest et suivant, jusqu'à hauteur du passage donnant sur la cour, celui de l'aile Sud avant de s'en écarter brusquement et de se perdre sous la mosaïque, probablement dans une conduite plus ancienne. Les éléments de cette conduite sont identiques à ceux de la conduite découverte en 1970 dans le compartiment Nord du narthex et dans la nef Nord et appartiennent de ce fait au même réaménagement. Modification mineure enfin, mais peut-être intéressante pour la liturgie : l'implantation sur

la mosaïque, dans l'angle Sud - Est de la stoa Sud, d'une colonnette qui a probablement servi de support à une table.

Au-dessus de l'atrium, dont nous venons de retracer les états successifs, la succession des couches permet de distinguer en gros trois secteurs :

a) *Stoa Sud* : une épaisse couche constituée par la lente accumulation de gravats et de pierres provenant de la dégradation du mur Sud ; au-dessus des mosaïques, couche d'incendie de même composition que celle du narthex.

b) *Cour et Stoa Ouest* (à l'exception de l'angle Sud - Ouest, à rattacher à la stratigraphie du premier secteur) : deux couches de terre superposées, la couche supérieure faite de limon stérile jaune, la seconde de terre brune comportant quelques traces de chaux. Toutes deux correspondent à la période ottomane : le dallage de la cour était en effet visible aux débuts de la réoccupation ottomane, puisque des blocs du stylobate Est ont été arrachées et réutilisées dans un mur appartenant à cette phase. La première, stérile, indique peut-être un abandon du site.

c) *Dernier quart Nord de la cour et Stoa Nord* : sous la couche de limon jaune et l'humus de surface - au sommet desquels se trouvent quelques alignements de pierres sèches - un sol parfois net, parfois attesté seulement par des poches cendreuse, correspondant à la réutilisation du mur Nord de l'atrium et à la construction au Sud de celui-ci de deux murs qui lui sont parallèles et qui se terminent, à l'Est, à hauteur de la limite Ouest du narthex, à l'Ouest, contre un mur de même époque, non complètement dégagé, situé grossièrement au-dessus du stylobate Ouest. Sous ce sol, un remblai dont le fond est constitué, particulièrement dans la moitié Nord, par un amas de grosses pierres et d'éléments sculptés provenant de l'église totalement dépourvu de terre. Sur cet entassement de pierres est fondé le mur méridien. Quant au mur Sud, il est établi par

endroits à même la cour de l'atrium dont, nous l'avons vu, il a réutilisé de nombreux éléments, parmi lesquels des blocs de stylobate. Enfin, mais seulement au-dessus de la stoa Nord, la couche d'incendie déjà rencontrée dans la Stoa Sud et le narthex et qui a donné dans ce secteur deux monnaies byzantines en cours de nettoyage au Musée d'Istanbul.

Les deux faits saillants qui ressortent de cette rapide revue de la stratigraphie du site sont:

1) la destruction, à une date que nous espérons préciser, de l'édifice par un violent incendie qui a complètement ravagé la toiture du narthex et de l'atrium.

2) la réoccupation partielle du site à l'époque ottomane, caractérisée essentiellement par la construction de murs dans le tiers Nord de l'atrium, précédée d'un fort remblayage: ce dernier se retrouve dans le compartiment Nord du narthex et la nef Nord fouillés en 1970.

A l'extrémité Est de la nef Sud, où l'on avait trouvé l'an dernier des fresques en mauvais état, on a pu procéder, grâce à la compétence du technicien Muhettin Uysal, généreusement prêté par la Direction des Antiquités et les autorités du Musée d'Istanbul, au décollage des fresques et à leur installation provisoire dans le dépôt. Un premier nettoyage a confirmé la lecture du nom d'un des personnages figurés: [BAPTO] . . . OME [OS]. Les fresques une fois enlevées, on a pu poursuivre la fouille dans ce sondage. Sous le niveau d'un sol byzantin conservé seulement près

des murs et situé à -2, 60 m. du point origine (première marche du *synthronon*), on a dégagé au niveau - 2, 80 m. une importante portion de mosaïque. Elle comprend une succession de bordures (de l'extérieur vers l'intérieur: méandres, tresse, postes, tresse ruban ondulé qui fait retour vers le Sud) et un tapis (?) très étroit (peltes disposées dos à dos et noeuds de Salomon) qui fait, lui aussi, retour vers le Sud, puis, à l'aplomb de l'abside, à nouveau vers l'Ouest. Les bordures se poursuivent apparemment sous le mur Est et sous l'abside, ce qui suggère que la mosaïque est antérieure à l'église. Ce pavement est en outre à mettre en rapport avec les quelques tesselles trouvées en place, plus à l'Ouest dans la nef Nord (carré R 13, fouillé en 1970) et qui ont sensiblement le même niveau.

Le matériel sculpté trouvé cette année a été abondant: chapiteaux corinthiens, chapiteaux du type dit pergaménien ou à "godrons", piliers (fig. 12) et plaques de chancel d'un très riche répertoire décoratif, corniches (fig. 13), tables d'autel, etc... Certains motifs évoquent les sculptures de l'église Saint - Nicolas à Demre et des basiliques lyciennes, d'autres la sculpture syrienne ou chypriote. Dans le sondage fait à l'extrémité Est de la nef Nord, ont été mis au jour deux fragments d'architrave d'iconostase taillés dans des colonnes (fig. 14). On a découvert également de nombreux remplois, tous d'époque romaine: fragment de tête sculptée, cheneau à mufle de lion, palmettes, chapiteau de pilastre.



Figure 1. Moitié Sud de l'exèdre et du portique vue de l'Est.

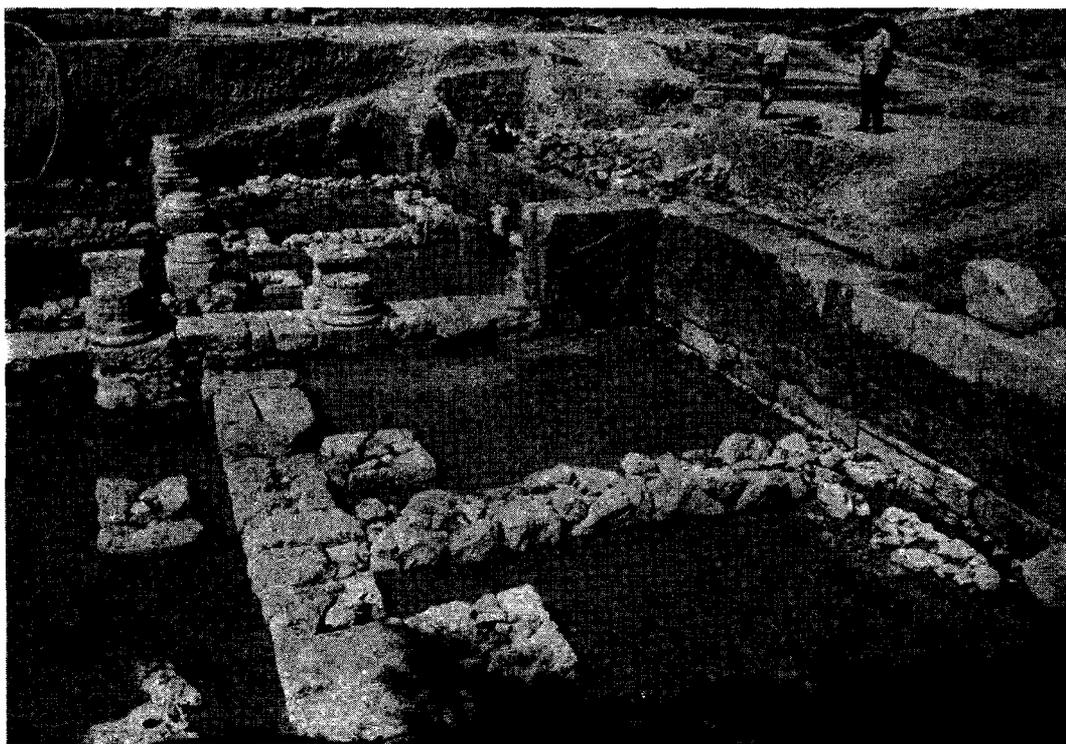


Figure 2. Moitié Nord de l'exèdre et du portique vue de l'Est.



Figure 3. Seuils des portes d'entrée de l'exèdre avec les crapaudines en place.



Figure 4. Main droite de Marciana.

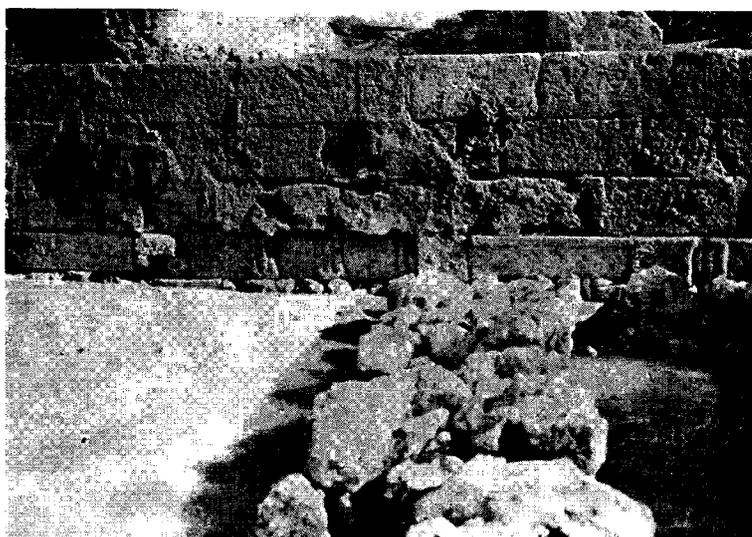


Figure 5. Mur de fond du portique en NE/D 15-E 15.



Figure 6. Socle Est-Ouest creusé d'un caniveau. Au second plan colonnade extérieure du portique.



Figure 7. Fouilles dans le quart Sud-Ouest du secteur Nord. Au centre les deux murs parallèles entre lesquels a été fait le sondage en profondeur.

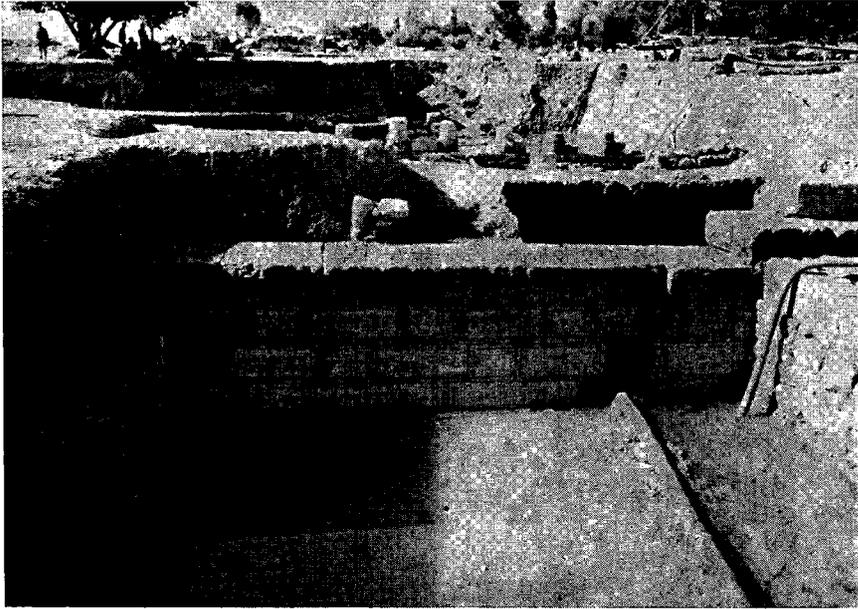


Figure 8. Parement externe du mur de péribole.

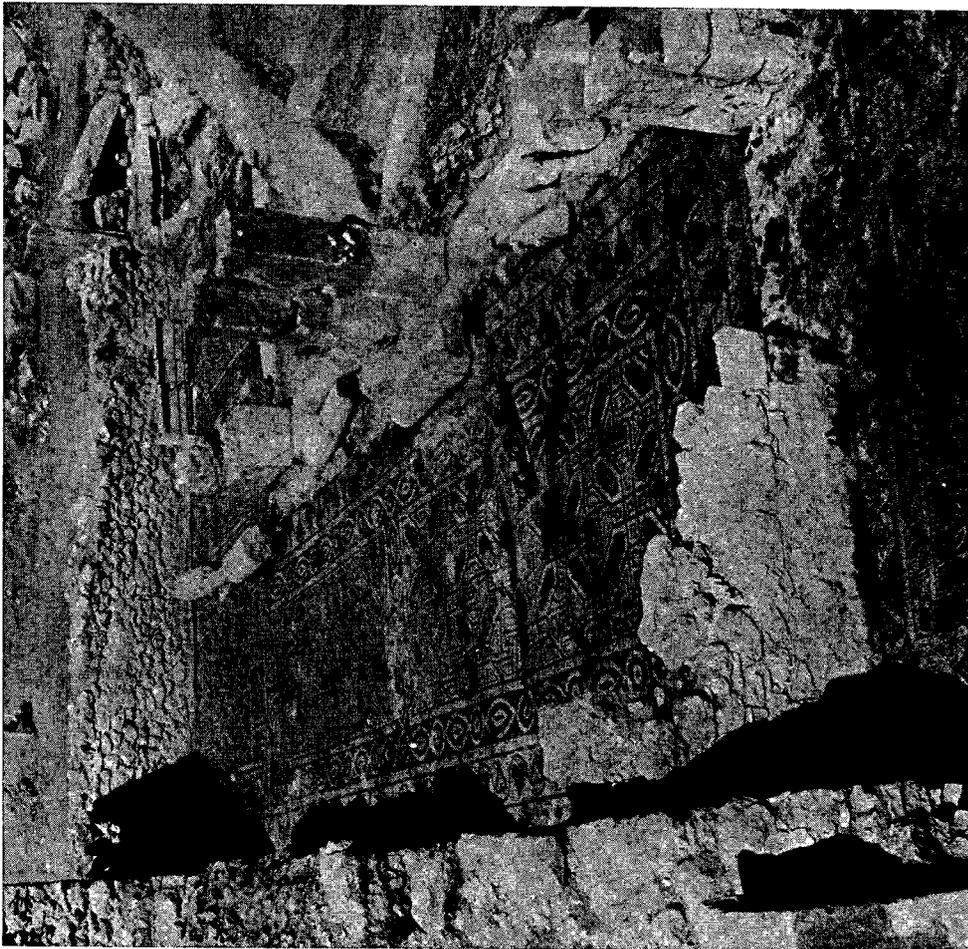


Figure 9. Aile Sud de l'atrium vue du mur Sud du Narthex.



Figure 10. Aile Ouest de l'atrium vue du mur Sud.



Figure 11. Aile Nord de l'atrium vue de l'Ouest.



Figure 12. Pilier de chancel.



Figure 13. Corniche fragmentaire.

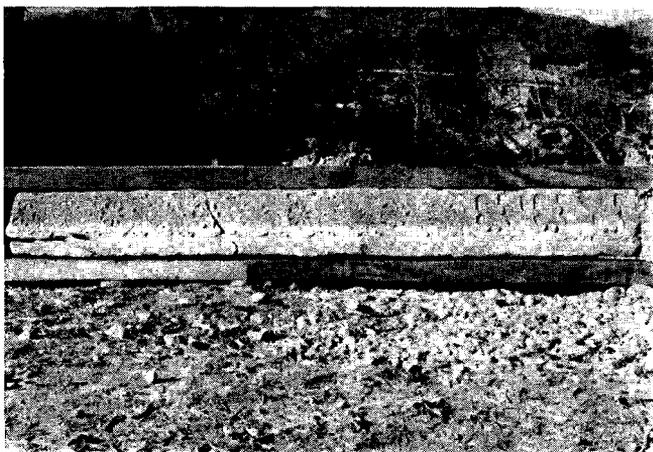


Figure 14. Fragment d'architrave d'iconostase.